

Citations de Jean RACINE

- Et les étoiles à leur tour,
Comme torches funèbres,
Font les funérailles du jour.

- Que le jour recommence, et que le jour finisse,
Sans que jamais Titus puisse voir Bérénice.

- Quand vous saurez parler de comédies et de romans, vous n'en serez guère plus avancé pour le monde.

- Sous quel astre ennemi faut-il que je sois née !

- L'amour, toujours, n'attend pas la raison.

- Dieu vous ordonne-t-il de tenter l'impossible ?

- S'il ne meurt aujourd'hui, je puis l'aimer demain.

- Qu'est-ce qu'un gentilhomme ? Un pilier d'antichambre.

- Puisse le ciel verser sur toutes
vos années
Mille prospérités l'une à l'autre enchaînées !

- Cet ennemi barbare, injuste, sanguinaire,
Songez, quoi qu'il ait fait, songez qu'il est mon père

- Que ne peut l'amitié conduite par l'amour ?

- Un cœur noble ne peut soupçonner en autrui
La bassesse et la malice
Qu'il ne sent point en lui.

- Et les plus malheureux osent pleurer le moins !

- La raison n'agit point sur une populace.

- Que ma bouche et mon cœur, et tout ce que je suis,
Rendent honneur au Dieu qui m'a donné la vie.

- Mes rigueurs ne font qu'affermir ton amour.

- Le bonheur de l'impie est toujours agité,
Il erre à la merci de sa propre inconstance.

- Tout ce que, pour jouir de leurs contentements,
L'amour fait inventer aux vulgaires amants.

- J'aime... à ce nom fatal, je tremble, je frissonne.

- Et je dois d'autant moins oublier la vertu
Qu'elle-même s'oublie.

- J'adore le Seigneur, on m'explique sa loi,
Dans son livre divin, on m'apprend à la lire.

- Combien tout ce qu'on dit est loin de ce qu'on pense !

- L'amour n'est pas un feu qu'on renferme en une âme :
Tout nous trahit, la voix, le silence, les yeux ;
Et les feux mal couverts n'en éclatent que mieux.

- La foi d'un ennemi doit être un peu suspecte.

- Qu'on hait un ennemi quand il est près de nous !

- Pressez : demandez tout, pour ne rien obtenir.

- Et jamais on n'a vu la timide innocence
Passer subitement à l'extrême licence.

- C'est peu que de vouloir, sous un couteau mortel,
Me montrer votre coeur fumant sur un autel.

- Vous n'avez qu'à marcher de vertus en vertus.

- Il oppose à l'amour un coeur inaccessible :
Cherchons pour l'attaquer quelque endroit plus sensible.

- Il commande au soleil d'animer la nature.

- Je ne sais si mon coeur s'apaisera jamais :
Ce n'est pas son orgueil, c'est lui seul que je hais.

- Dieu veut-il qu'à toute heure on prie, on le contemple ?

- Je n'aurais jamais cru être capable d'une si grande solitude.

- Ce qui est échappé aux spectateurs pourra être remarqué par les lecteurs.

- Les vrais amis n'imitent que les vertus dans leurs amis. Les flatteurs imitent les vices.

- Celui qui met un frein à la fureur des flots

Sait aussi des méchants arrêter les complots.

- Ce Dieu, maître absolu de la terre et des cieux,
N'est point tel que l'erreur le figure à vos yeux.

- Plus nous nous rabaissons extérieurement, plus on nous élève en effet.

- Que j'ai sur votre vie un empire suprême,
Que vous ne respiriez qu'autant que je vous aime ?

- Je ne sais de tout temps quelle injuste puissance
Laisse le crime en paix et poursuit l'innocence.

- L'hymen chez les Romains n'admet qu'une Romaine.

- Jésus se fait entendre à l'âme qui sommeille,
Et l'appelle à la vie, où son jour nous conduit.

- Peut-on haïr sans cesse ? Et punit-on toujours ?

- Ne me suis point, si ton coeur en a larmes
Prévoit qu'il ne pourra commander à tes larmes.

- Un traître en nous quittant
Nous affaiblit bien moins qu'un lâche défenseur.

- Je t'aimais inconstant, qu'aurais-je fait fidèle ?

- Si Titus est jaloux, Titus est amoureux.

- Hâtons-nous aujourd'hui de jouir de la vie ;
Qui sait si nous serons demain ?

- Hé bien ! filles d'enfer, vos mains sont-elles prêtes ?
Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?

- Il y a bien de la différence entre détruire le principal fondement d'une fable, et en altérer quelques incidents.

- Comptez-vous vos soldats pour autant de héros ?

- Il est temps de montrer cette ardeur et ce zèle
Qu'au fond de votre coeur mes soins ont cultivés.

- La vérité s'accorde avec la renommée.

- L'amour a d'autres yeux que le commun des hommes.

- Mon intérêt seul est le but où tu cours.

- Indigne de vous plaire et de vous approcher,
Je ne dois désormais songer qu'à me cacher.

- Gardez de négliger
Une amante en fureur qui cherche à se venger.

- Il faut des châtiments dont l'univers frémit ;
Qu'on tremble en comparant l'offense et le supplice.

- Ce n'est plus une ardeur dans mes veines cachée :
C'est Vénus tout entière à sa proie attachée.

- Et je saurai peut-être accorder quelque jour
Les soins de ma grandeur et ceux de mon amour.

- Ainsi que par César, on jure par sa mère.

- D'une mère en fureur épargne-moi les cris.

- Allez, le temps est cher : il le faut employer.

- Ainsi de leurs flatteurs, les rois sont les victimes.

- L'argent ne nous vient pas si vite que l'on pense.
Chacun de tes rubans me coûte une sentence.

- On apprend à hurler avec les loups.

- La modération n'est qu'une vertu ordinaire quand elle ne se rencontre qu'avec des qualités ordinaires.

- Fuyez vos ennemis et suivez votre époux.
Libres dans nos malheurs, puisque le ciel l'ordonne,
Le don de notre foi ne dépend de personne.

- Songez-y bien : il faut désormais que mon coeur,
S'il n'aime avec transport, haïsse avec fureur.

- On ne peut vaincre sa destinée.

- Toute l'invention consiste à faire quelque chose de rien.

- Le jour n'est pas plus pur que le fond de mon coeur.

- Le bonheur des méchants comme un torrent s'écoule.

- La terre a moins de rois que le ciel n'a de dieux.

- On peut dire que le respect que l'on a pour les héros augmente à mesure qu'ils s'éloignent de nous.
- Chercherons-nous toujours de l'esprit dans les choses qui en demandent le moins ?
- Point d'argent, point de Suisse.
- Un père en punissant, Madame, est toujours père :
Un supplice léger suffit à sa colère.
- Une extrême justice est souvent une injure.
- Mais sans argent l'honneur n'est qu'une maladie.
- Ainsi que la vertu le crime a ses degrés.
- Quelques crimes précèdent toujours les grands crimes.
- La foi qui n'agit point, est-ce une foi sincère ?
- Et qui peut immoler sa haine à sa patrie
Lui pourrait bien aussi sacrifier sa vie.
- Le conseil le plus prompt est le plus salutaire.
- Qu'une âme généreuse est facile à séduire !
- L'amour, toujours, n'attend pas la raison.
- L'amour le plus discret
Laisse par quelque marque échapper son secret.
- Les témoins sont fort chers, et n'en a pas qui veut.
- Il ne faut point d'esprit pour être homme de guerre.
- Elle eut soin de peindre et d'orner son visage.
Pour réparer des ans l'irréparable outrage.
- Aimer un être, c'est le rendre transparent.
- L'amour avidement croit tout ce qui le flatte.
- Vous êtes empereur, seigneur, et vous pleurez !
- Les malheurs sont souvent enchaînés l'un à l'autre.
- Il n'est point de secrets que le temps ne révèle.

- Il faut se croire aimé pour se croire infidèle.
- Je meurs si je vous perds ; mais je meurs si j'attends.
- Si je la haïssais, je ne la fuirais pas.
- Je l'ai trop aimé pour ne point le haïr.
- Ma foi, sur l'avenir bien fou qui se fiera : tel qui rit vendredi, dimanche pleurera.
- Craignez, seigneur, craignez que le ciel rigoureux
Ne vous haïsse assez pour exaucer vos vœux !
- C'est dans les villes les plus peuplées que l'on peut trouver la plus grande solitude.
- Le lâche craint la mort, et c'est tout ce qu'il craint.
- Un bienfait reproché tient toujours lieu d'offense.
- Le peuple aime les rois qui savent l'épargner - il estime encore plus ceux qui savent régner.
- Si la foudre d'abord accablait les coupables !
- Je chéris ta personne et je hais ton erreur.
- Ma vengeance est perdue s'il ignore en mourant que c'est moi qui le tue.
- La douleur qui se tait n'en est que plus funeste.
- Je crains votre silence, et non pas vos injures.
- Au joug depuis longtemps, ils se sont façonnés ; ils adorent la main qui les tient enchaînés.
- Plus l'offenseur m'est cher, plus je ressens l'injure.
- L'on hait avec excès lorsque l'on hait un frère.
- Ainsi de leurs flatteurs les rois sont les victimes ; mais les rois, en tombant, entraînent leurs flatteurs.
- Elle flotte, elle hésite : en un mot, elle est femme.
- J'embrasse mon rival, mais c'est pour l'étouffer.
- Qui veut voyager loin ménage sa monture.